

For all the tea in China

Stéphane Bortzmeyer

<stephane+blog@bortzmeyer.org>

Première rédaction de cet article le 14 février 2017

<https://www.bortzmeyer.org/for-all-tea-in-china.html>

Auteur(s) : Sarah Rose

ISBN n°9780099493426

Éditeur : Arrow Books

Publié en 2009

Robert Fortune n'exerçait pas vraiment un métier qu'on associe aux aventures, à l'espionnage et à la mondialisation économique. Il était botaniste. S'il a désormais sa place comme héros de roman, c'est parce que ce Britannique a joué un rôle crucial dans le grand jeu qui a permis de prélever en Chine les plants de thé et le savoir nécessaire pour les faire pousser, avant de transplanter le tout en Inde, permettant à l'Empire de se passer d'un partenaire chinois difficile et de produire son propre thé, révolutionnant ainsi le "*breakfast*".

C'est qu'il ne suffisait pas d'être bon botaniste pour, en 1848, faire pousser du thé en Inde. La Chine avait un monopole historique, et le défendait. Exporter les plants de thé, ou les méthodes permettant de transformer les feuilles, était strictement interdit. La Chine était certes à l'époque dominée militairement par l'Europe mais restait indépendante. Et très peu d'Européens avaient osé pénétrer à l'intérieur du pays. La plupart restait dans les ports protégés par les canonnières impérialistes.

Fortune, employé de l'East India Company, fut donc chargé de cette mission. Sarah Rose fait revivre de façon très vivante les aventures assez extraordinaires d'un homme qu'on imaginerait plutôt s'occuper d'un tranquille jardin anglais. Il part en Chine sans guide Lonely Planet, loin des zones où les armes européennes garantissent la sécurité des étrangers, dans des parties de la Chine où même le pouvoir de l'Empereur est assez théorique. Curieux, Fortune observe non seulement le thé, mais aussi plein d'autres plantes, ainsi que les Chinois et leur civilisation. (Il est moins curieux en politique, ne voyant pas venir la révolte des Taiping.) Et il réussit non seulement à survivre mais à mener à bien sa mission d'espionnage industriel (les ayant-droits d'aujourd'hui parleraient probablement de « piratage »). Le thé arrive à Calcutta, puis à Darjeeling et finira, après un ou deux faux départs, par s'épanouir en Inde.

Bref, voyages, thé, et aventures, tout ce qu'on attend d'un roman.